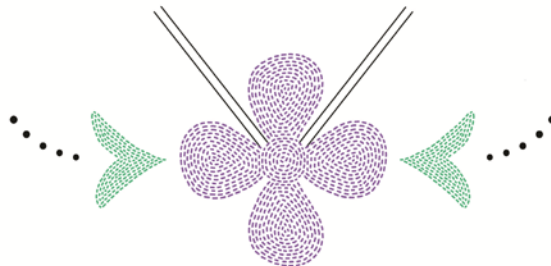


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Vancouver, Colombie-Britannique  
Le Saa-Ust Centre**



**PUBLIC**

**Lundi 23 avril 2018**

**Déclaration - Volume 410**

**« Femme A »**

**Déclaration consignée par Caitlin Hendrickson**

**A.S.A.P. Reporting Services inc. © 2018**

## II

### ORDRE

Conformément à la Règle 7 du document Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses, la commissaire en chef Marion Buller a ordonné que tous les noms figurant dans cette transcription ainsi que tous les documents connexes soient rendus anonymes. L'ordonnance d'anonymat a été rendue le 7 mai 2019. Les informations caviardées sont indiquées entre crochets dans le texte. Tous les noms et lieux ont été supprimés. Les événements décrits par Femme A. ont eu lieu en Colombie-Britannique.

### III

#### AVERTISSEMENT

L'emploi de parenthèses ( ) dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Caitlin Hendrickson, greffière à l'Enquête nationale, a terminé les modifications le 29 août 2018 à Vancouver, en Colombie-Britannique. Les informations incorrectement transcrites ont été marquées d'un trait barré. Mme Hendrickson a écouté les enregistrements audio et vidéos sources de l'instance afin d'apporter les modifications.

IV

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 410  
23 avril 2018 PAGE  
Témoïn : « Femme A »  
Responsable de la consignation des déclarations :  
Caitlin Hendrickson

Témoignage de « Femme A » . . . . . 1  
Attestation de la sténographe . . . . . 49

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

1 Vancouver, Colombie-Britannique

2 --- Début : lundi 23 avril 2018

3 à 16 h 23.

4 MME CAITLIN HENDRICKSON : Alors, voici le  
5 consentement que vous pouvez examiner pendant que nous  
6 parlons. Je m'appelle Caitlin Hendrickson et je suis  
7 responsable de la consignation des déclarations dans le  
8 cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles  
9 autochtones disparues et assassinées. Il est 16 h 23 et  
10 nous sommes ici le lundi 23 avril. Nous nous trouvons au  
11 Saa-Ust Centre à Vancouver, en Colombie-Britannique.

12 *(Conversation informelle sur le consentement éclairé)*

13 MME CAITLIN HENDRICKSON : Donc, si vous  
14 voulez commencer par ce que vous pensez qu'il est important  
15 que les commissaires sachent, je vais vous laisser en  
16 décider. C'est une démarche très personnelle, alors c'est  
17 ce que vous aimeriez partager, ce que vous pensez être  
18 important. Je vais peut-être vous poser quelques questions  
19 ici et là, mais en général, je n'interviendrai pas  
20 beaucoup. Donc, quand vous voudrez commencer.

21 FEMME A : Donc, tout, même quand j'étais  
22 vraiment petite, même quand c'est dans la famille. OK, je  
23 ne sais pas, je suis née en [dans les années 1970]. Je suis  
24 née à [Municipalité 1]. On avait une maison là-bas. Je me  
25 souviens juste, comme -- est-ce que je dois, comme, essayer

1 de donner une adresse ou n'importe quel genre de détails?

2 MME CAITLIN HENDRICKSON : Non, ne vous  
3 inquiétez pas.

4 FEMME A : Nous avons l'un de ces, comme,  
5 campeurs repliables, et c'était, comme, relevé, et c'était  
6 mon deuxième frère aîné et mon neveu, tous les deux plus  
7 vieux que moi, et mon frère était, à peu près, [quelques  
8 années] plus âgé, et mon neveu a quelque chose comme  
9 [quelques années] de plus. Et je me souviens encore de mon  
10 pantalon baissé et du frère qui ordonnait au neveu de  
11 toucher ma région vaginale. Et je me souviens juste qu'il  
12 s'est enfui et je ne (me souviens pas) ~~veux~~ de tous les  
13 détails.

14 J'en ai sauté quelques-uns (mais) ~~de~~ quand  
15 j'explorais mes souvenirs, j'ai sauté quelques souvenirs  
16 d'autres enfants qui me touchaient ou m'ordonnaient de  
17 faire des choses de façon inappropriée. J'ai sauté ça. Mais  
18 je vais juste le mentionner. Et puis ça, c'était [quand  
19 j'étais enfant], parce que nous avons déménagés loin de là  
20 quand j'étais [une enfant]. Et j'ai terminé ma [A année  
21 scolaire] là-bas, à [Municipalité 1], puis nous avons  
22 déménagé à [Ville 1]. Et puis, au cours des quelques années  
23 qui ont suivi -- il devrait y avoir un rapport sur celui-là  
24 -- j'ai été agressée sexuellement par mon oncle, [Oncle 1].  
25 Et j'ai appelé la police, la GRC à ce moment. J'avais moins

1 de -- c'était quelque part entre 5 et 10 ans, je crois. Et  
2 il devrait y avoir un rapport là-dessus. Parce que j'ai  
3 appelé la police et ils sont venus. Et s'il y a un rapport,  
4 est-ce que je peux en parler?

5 MME CAITLIN HENDRICKSON : Peu importe ce  
6 que vous vous sentez à l'aise de partager. Si j'ai des  
7 questions précises à poser par la suite, j'y reviendrai.  
8 Mais si vous ne savez pas, c'est très bien.

9 FEMME A : C'est un traumatisme sexuel. Et  
10 ça impliquait des attouchements. Sa main dans ma région  
11 vaginale. Puis je me suis enfuie, et j'ai appelé la police.  
12 Je ne sais pas. Il y a des accusations, je crois. C'est --  
13 je me souviens que j'ai dû m'asseoir dans la salle  
14 d'audience. Cette, comme, minuscule salle d'audience à  
15 [Ville 1]. Et il était, comme, juste devant moi. Et je  
16 devais évoquer ce qui s'était passé alors qu'il se tenait  
17 juste là, ou il était assis juste en face de moi. C'était  
18 traumatisant.

19 Et pendant ce -- c'est à ce moment-là  
20 qu'un autre incident est ressorti, qui s'était produit  
21 entre [Municipalité 1] et l'époque dont je parle. J'étais  
22 donc plus jeune. Quelque part au milieu. Peut-être l'année  
23 avant ce qui est arrivé avec [Oncle 1]. Il s'appelait -- je  
24 crois qu'il y a eu des accusations aussi là-dessus. Il  
25 s'appelait -- je ne m'en souviens pas présentement, mais il

1 devrait y avoir un rapport là-dessus aussi. Il venait de  
2 (~~inaudible~~) ([Première Nation 1]). C'était un adolescent et  
3 il m'a agressée sexuellement lui aussi. Il m'a touché. Je  
4 ne sais pas quoi dire d'autre là-dessus. Il y a eu des  
5 accusations par la suite parce que je me souviens d'avoir  
6 entendu que -- mais en même temps, je ne sais pas lequel  
7 était accusé -- si c'était de -- parce qu'ils m'ont payée  
8 [une somme d'argent] juste, comme, [à un moment donné] j'ai  
9 reçu [une somme d'argent]. Ils essayaient de me retrouver.  
10 Ça me fait donc penser que c'est à cette réunion, qu'il n'y  
11 en a eu qu'un seul, alors, qui a été inculpé. Mon oncle,  
12 peut-être.

13 MME CAITLIN HENDRICKSON : Ce qu'on  
14 pourrait peut-être faire, c'est revenir au début. Une chose  
15 que j'ai oublié de faire, c'est de vous demander de vous  
16 présenter. Alors peut-être pourriez-vous nous dire votre  
17 nom, puis peut-être me parler un peu de votre famille et de  
18 votre enfance.

19 FEMME A : OK. Mon nom est [Femme A], mon  
20 père était un [métier]. Je crois que d'autres frères et  
21 sœurs m'ont dit qu'il était violent physiquement envers ma  
22 mère et mes autres frères et sœurs, mais je ne m'en  
23 souviens pas. Il ne m'a jamais fait de mal, que je me  
24 souviens. Ma mère n'était pas violente, elle était  
25 alcoolique. De ce que je me souviens, je n'ai vu mon père



1 devenir violent qu'une seule fois, il s'est fâché contre  
2 moi, il a levé son poing vers moi une fois, et c'est tout.  
3 Mais à part ça, [*une ligne retirée - information*  
4 *d'identification*]. Mais mon père avait [un certain nombre]  
5 enfants et ma mère en avait trois avec lui, y compris moi.  
6 Tous mes autres frères et sœurs sont [*cinq mots retirés -*  
7 *informations d'identification*]. C'est donc un peu comme  
8 être sur [*une ligne retirée - information*  
9 *d'identification*], pratiquement.

10                   Le fardeau est devenu trop lourd pour ma  
11 mère, qui s'occupait de mon père, parce qu'après  
12 [Municipalité 1] et elle était vraiment -- elle cuisinait  
13 avant et tout était tellement différent, et puis nous avons  
14 déménagé à [Village 1] et la situation a empiré.  
15 Finalement, elle s'est adonnée à l'alcoolisme en  
16 permanence. Et c'est là que ces choses se sont produites.

17                   Cet adolescent dont je parlais, c'était  
18 pendant qu'elle faisait la fête chez une amie. Et l'autre,  
19 c'était directement chez nous.

20                   MME CAITLIN HENDRICKSON : Quel âge aviez-  
21 vous quand c'est arrivé avec votre oncle?

22                   FEMME A : J'avais quelque part entre 5 et  
23 10 ans. Je vais dire, comme, entre 7 et 10 ans. Parce que  
24 j'étais plus vieille quand ça s'est passé avec l'oncle  
25 parce que cette histoire avec cet adolescent, c'est arrivé

1 avant l'oncle. Donc --

2 MME CAITLIN HENDRICKSON : Pouvez-vous m'en  
3 dire un peu plus sur votre mère? A-t-elle fréquenté un  
4 pensionnat indien?

5 FEMME A : Oui, tous les deux.

6 MME CAITLIN HENDRICKSON : Savez-vous quel  
7 pensionnat.

8 FEMME A : [Pensionnat indien dans  
9 Ville 1]. Je sais que mon père a eu [une maladie], il n'y a  
10 pas été très longtemps. Il y est allé jusqu'en deuxième  
11 année, puis il a eu [une maladie] et s'est [blessé]. Alors,  
12 il était à l'hôpital.

13 MME CAITLIN HENDRICKSON : Combien de temps  
14 a-t-il passé à l'hôpital?

15 FEMME A : Je ne me souviens même pas de  
16 ces détails.

17 MME CAITLIN HENDRICKSON : Il y a  
18 probablement passé pas mal de temps pour [une maladie].

19 FEMME A : Oui.

20 MME CAITLIN HENDRICKSON : Donc votre mère  
21 buvait, mais pas votre père?

22 FEMME A : Bien, je pense que oui, comme,  
23 socialement, parce que j'ai vu des photos, mais je ne -- je  
24 n'ai pas de souvenirs de lui ivre. Mais je me souviens  
25 d'elle. Mais il est décédé dans [les années 1980]. Je

1 venais d'avoir [un enfant plus âgé]. Et il y avait une  
2 grande différence d'âge entre les deux. Il est né [dans les  
3 années 1920] et elle est née [dans les années 1940].

4 MME CAITLIN HENDRICKSON : Et comment  
5 c'était, quand votre mère était ivre? Vous vous souvenez?

6 FEMME A : J'étais laissée seule souvent.  
7 Et parfois, je me rappelle être dans la voiture pendant  
8 qu'elle conduisait. Il y avait toujours des gens chez nous.  
9 (Fêtes).

10 MME CAITLIN HENDRICKSON : Vos frères et  
11 sœurs étaient-ils grands à ce moment-là?

12 FEMME A : Il ne restait que les deux tout  
13 juste plus vieux que moi à la maison. Mais c'étaient,  
14 comme, des adolescents plus âgés. Mon frère, [Frère 1],  
15 était [plusieurs] ans plus vieux que moi. Et ma sœur avait  
16 [plusieurs] ans de plus. Et les autres venaient de sa  
17 première femme et étaient beaucoup plus âgés que moi. On  
18 traînait avec les enfants de mon autre frère, les enfants  
19 de [Frère 2] en bas de la rue. Alors, est-ce que c'est tout  
20 pour ceux-là?

21 MME CAITLIN HENDRICKSON : Vous pourriez  
22 peut-être parler un peu de -- alors vous avez dit que vous  
23 êtes allée au tribunal avec eux au sujet de votre oncle?

24 FEMME A : Oui.

25 MME CAITLIN HENDRICKSON : Comment avez-

1 vous été soutenue tout au long du processus d'examen du  
2 rapport de police, et du tribunal?

3 FEMME A : Je ne m'en souviens pas. Et  
4 n'oubliez pas qu'ils sont venus à la maison pour  
5 m'interviewer. Je me souviens d'avoir reçu un appel quand  
6 ils terminaient, de la part de mes tantes du côté de ma  
7 mère, elles se sont fâchées contre moi, me criaient dessus,  
8 me traitaient de menteuse. Me traitaient de pute. Nous  
9 avons dû passer en revue la déclaration à quelques reprises  
10 et je pense que, parce que j'étais peut-être traumatisée,  
11 c'est là que l'histoire de l'autre est sortie, parce que je  
12 commençais à m'embrouiller. Et je n'avais pas voulu que ça  
13 sorte.

14 MME CAITLIN HENDRICKSON : Comment votre  
15 mère vous a-t-elle traité durant ce processus?

16 FEMME A : Elle était très en colère. Elle  
17 a dit : « Qu'est-ce que tu as fait? Pourquoi as-tu appelé  
18 la police? Où est-il allé? Qu'est-il arrivé? »

19 Elle avait laissé (~~inaudible~~) (quelque  
20 chose près de mon lit) des fourchettes et des cuillères et  
21 un couteau à beurre ou quelque chose. Elle m'a réveillé  
22 avant de partir et m'a dit qu'ils reviendraient. Ils  
23 allaient boire une bière. Je me suis réveillée et il était  
24 au lit avec moi et j'étais dans le noir et j'ai essayé  
25 d'attraper ce qu'elle m'avait laissé, mais ce n'était plus

1 là. Il avait dû le voir et le déplacer. Je ne sais pas. Je  
2 ne sais pas quoi dire d'autre là-dessus.

3 MME CAITLIN HENDRICKSON : Comment ça vous  
4 a affectée en grandissant, après ça?

5 FEMME A : Je ne pense pas être si proche  
6 de ce côté-là de la famille. Ça a toujours été quelque  
7 chose de difficile que -- juste de savoir pendant toutes  
8 ces années ce que ces tantes m'ont dit, je n'ai pas pu me  
9 tourner vers elles. Ou me sentir à l'aise avec elles. Je  
10 sais que j'en voulais à ma mère pour -- elle m'a dit de ne  
11 rien dire à mon père parce qu'il avait des problèmes  
12 cardiaques. Je ne voulais pas être la cause de son arrêt  
13 cardiaque, à cause du choc. (~~inaudible~~) (Il ne pourrait pas  
14 le supporter), donc je ne l'ai jamais dit. Donc, même si je  
15 suis passée par (~~inaudible~~) (les tribunaux), je pense que  
16 la seule personne à qui je voulais le dire, je ne l'ai pas  
17 dit. (~~inaudible~~) (Parce qu'il est mort.) Il la tenait  
18 toujours pour responsable et lui demandait : « Qu'est-ce  
19 qui se passe avec [Femme A]? Qu'est-ce qui se passe avec  
20 [Femme A]? », et puis) il est décédé. C'est devenu pire.

21 MME CAITLIN HENDRICKSON : De quelle façon  
22 est-ce devenu pire?

23 FEMME A : Eh bien, de là, on a déménagé à  
24 [Ville 1] parce qu'il est tombé dans le coma. C'est là  
25 qu'il est décédé. Il ne s'en est jamais sorti. Après son

1   décès, nous avons déménagé à -- nous habitions dans un  
2   appartement juste à côté de l'hôpital à [Ville 1]. Et ma  
3   sœur me battait quand on vivait là-bas. Ma sœur -- ma sœur  
4   aînée la plus proche. Et elle ne pouvait pas -- j'étais  
5   grafignée partout, j'avais du sang qui coulait de mon  
6   visage. Et quelqu'un, un homme, l'un des amis de fête, il  
7   était toujours là, elle a amené son petit ami et ils sont  
8   tous les deux entrés et ont dit, arrête, arrête ça.

9                   Et ils sont intervenus et -- rien n'a été  
10   fait à propos de ça.

11                   Et puis, je ne sais pas -- il y a des  
12   trucs comme -- ~~quand~~ (qu'est-ce que) je leur dis? J'ai  
13   commencé à marcher et à faire du pouce et -- je ne sais pas  
14   si je me sentais si à l'aise à faire du pouce. Je marchais  
15   des kilomètres, par contre, seule la nuit. Nous avons  
16   déménagé à (~~inaudible~~) ([Ville 2]) après ça et elle m'a  
17   laissée là-bas. Elle ne m'a même pas dit qu'elle allait me  
18   laisser là-bas. Elle a déménagé à [Ville 3] sans moi. Je  
19   suis restée -- j'ai fini le reste de ma [B année scolaire].  
20   Tout ça s'est passé durant l'année de ma [B année  
21   scolaire], l'année où il est allé à l'hôpital. J'ai  
22   commencé à [École du village 1], je suis allée à  
23   (~~inaudible~~) ([École 1]) à [Ville 1], puis à [École 2 à  
24   Ville 1] et (~~inaudible~~) (et ensuite, à [Ville 2], toute  
25   cette année-là). Ils ont dû avoir pitié de moi et m'ont

1 quand même fait passer. Je n'ai pas raté ma [C année] et  
2 j'étais à (~~inaudible~~) ([Ville 2]), j'ai terminé ma  
3 [B année] puis ma [C année]. Et ils savaient, aussi,  
4 qu'elle m'avait abandonnée là, parce que j'ai commencé mes  
5 règles et ils m'ont demandé si j'avais quelqu'un, et je  
6 n'avais personne à appeler.

7 MME CAITLIN HENDRICKSON : Vous viviez avec  
8 qui?

9 FEMME A : Matante (~~inaudible~~) ([Tante 1]),  
10 par l'entremise de son mariage avec mon demi-oncle,  
11 [Oncle 2]. Ils travaillaient ensemble. Oui, [Tante 1], à  
12 l'époque, elle buvait. Il n'y avait donc pas de  
13 surveillance, en gros. Je faisais du pouce. J'ai commencé à  
14 faire du pouce. Mon amie m'a (montré) ~~vu~~ à marcher le long  
15 des voies (jusqu'à) ~~et~~ ce que nous soyons (hors) à de la  
16 ville (où) ~~et~~ personne ne pouvait nous voir sur  
17 l'autoroute. Les camionneurs, toutes sortes de différents -  
18 -

19 Je sais que j'étais beaucoup trop jeune,  
20 mais c'est là que j'ai donné -- je suppose que j'ai donné  
21 la permission que j'étais mineure, donc probablement -- je  
22 ne me souviens pas si c'était -- je ne me souviens pas --  
23 j'étais assez vieille pour compter, alors je pense que  
24 c'était cet été-là, entre la [B année] et la [C année].  
25 J'ai couché avec -- c'était un adolescent, il était, comme

1 -- je ne sais pas, il était, comme -- il était plus vieux  
2 que moi. 18, 19 ans. Parce qu'ils buvaient tous, donc je ne  
3 sais pas -- on pourrait supposer qu'ils étaient assez  
4 vieux, mais je sais qu'il était, comme - parce que ma  
5 cousine s'est fâchée contre moi et a dit qu'il était trop  
6 vieux pour moi. Et puis elle a dit que je ne devrais pas  
7 faire ça de toute façon. Donc [B année] et [C année],  
8 c'est, comme, [une enfant plus âgée].

9 C'était l'été parce que je sais -- je sais  
10 que quand j'ai fini ma [C année], elle est juste revenue  
11 dans la nuit et m'a juste emmenée. En gros, le dernier  
12 jour, ou les derniers jours d'école. C'est donc à ce  
13 moment-là que je pense que ça s'est passé, [B année],  
14 allant à vers [C année]. (J'aurais été encore [une enfant  
15 plus âgée]).

16 Et puis elle est venue (de [Ville 2]) et  
17 m'a prise et nous avons déménagé à [Ville 3]. Et j'ai été  
18 battue. Je peux dire que cette fois j'ai presque été battue  
19 à mort. Je ne l'ai pas signalé. (Par) mon frère,  
20 (~~inaudible~~) (et la bosse était si grosse) je ne pouvais pas  
21 mettre ma main autour et toucher ma main. C'était si gros.  
22 Plus tard dans ma vie, dans la vingtaine, je suis allée  
23 voir un radiologue parce que ma mâchoire me dérangeait, et  
24 il m'a demandé quand je m'étais cassé la mâchoire, et j'ai  
25 dit que je ne m'étais jamais cassé la mâchoire. Et il m'a



1 répondu, oui, c'est le cas, vous voulez voir le rapport?

2 Et il m'a montré la radiographie et la  
3 différence entre les deux côtés. Et c'était le côté qui  
4 était -- tout était enflé. J'avais les yeux enflés. C'était  
5 donc -- c'était en [dans les années 1990]. Je me souviens  
6 d'avoir travaillé en [D ou E année]. Je pense que c'était  
7 peut-être en [E année]. Parce que, quand je me souviens du  
8 déroulement des événements, j'ai commencé (~~inaudible~~) (à  
9 vivre avec elle à [Endroit en Colombie-Britannique]), où  
10 j'ai été battue à cause de la dernière place. Je crois que  
11 c'est arrivé en [E année]. Donc, [dans les années 1990].  
12 J'ai dû rester à la maison et si vous regardiez ~~mon~~ les  
13 dossiers de ([école à Ville 3]), vous verriez que j'ai  
14 manqué -- aussi longtemps que ça a pris pour que cette  
15 bosse sur ma tête parte, et l'enflure et les bleus sur --  
16 mon visage était juste noir et bleu partout. J'ai eu  
17 l'impression que c'était une éternité, parce que je n'avais  
18 pas quitté ma chambre. Je ne pouvais même pas me lever.  
19 C'était même difficile pour moi d'aller aux toilettes, je  
20 me souviens. Et de juste récupérer dans ma chambre.

21 MME CAITLIN HENDRICKSON : Avez-vous été au  
22 moins suivie par un médecin?

23 FEMME A : Ils m'ont demandé de ne pas le  
24 signaler. Je ne sais pas quoi dire d'autre là-dessus.

25 Est-ce que je dois juste continuer avec la

1 suite?

2 MME CAITLIN HENDRICKSON : Si c'est ce que  
3 vous voulez faire. Donc avec vous étiez (à l'époque, vous  
4 alliez à [école à Ville 3]) -- c'est à ce moment-là que  
5 vous avez déménagé à [Ville 3]? Vous habitiez de nouveau  
6 avec votre mère?

7 FEMME A : Non, j'habitais avec ma sœur,  
8 [Sœur 1]. Ma mère habitait avec son petit ami.

9 MME CAITLIN HENDRICKSON : Et quels étaient  
10 les événements qui ont mené à ce qui s'est passé avec votre  
11 frère?

12 FEMME A : Il ne se souvient pas vraiment -  
13 - il ne semble pas s'en souvenir, qu'il dit. Je présume  
14 moi-même qu'il était sur (peut-être une sorte de drogue)  
15 parce que -- je ne sais pas, il était tellement plus  
16 violent. Je n'arrivais pas à le rejoindre. Ça et juste la  
17 combinaison d'être sans connaissance et tout, je suppose.  
18 Mais je ne peux pas dire -- je ne connais pas les dates  
19 donc je ne pouvais pas dire. Et je n'étais qu'une enfant de  
20 toute façon. (*Inaudible*) (je n'ai jamais été très bonne  
21 pour juger) probablement parce que j'ai grandi avec tout  
22 ça, c'était normal pour moi. Mais il est entré, il n'y  
23 avait que lui et moi à la maison, et elle m'avait dit de ne  
24 laisser personne prendre ce (manteau) -- juste gravé dans  
25 ma tête. Comme, elle venait juste de me le dire. Et il est

1 arrivé et (~~inaudible~~) (il essayait de prendre ce) manteau.  
2 Elle venait de me l'acheter, et j'ai dit non. Et c'était  
3 juste moi qui essayais de travailler mes (~~inaudible~~)  
4 (limites), ce n'était pas le bon moment pour essayer parce  
5 que je me souviens juste qu'elle m'avait dit ça, ne le  
6 laisse pas t'enlever ça. Mais ça m'a presque coûté la vie  
7 d'essayer de protéger ça.

8 C'est donc ça qui l'a amené à le faire.

9 Puis, nous avons déménagé à (~~inaudible~~)  
10 (de là nous avons déménagé à [Ville 4]) et --

11 MME CAITLIN HENDRICKSON : Voulez-vous  
12 allez à --

13 FEMME A : Juste quelques minutes de plus.

14 MME CAITLIN HENDRICKSON : Respirez  
15 profondément et essayez de savoir si vous voulez aller de  
16 l'avant.

17 FEMME A : De [Ville 3], nous avons  
18 déménagés à [Ville 4]. J'habitais encore avec ma sœur,  
19 [Sœur 1], là-bas. Et puis -- non, j'ai oublié à propos de  
20 [Village 1]. C'était la première chose, [Village 1], après  
21 [Ville 3]. Donc, pendant ma [F année], j'ai vécu à  
22 [Village 1]. Et elle m'y a déménagée et m'a laissé vivre  
23 seule à nouveau. Cabine quadruple. Et tellement sans  
24 surveillance, et j'ai été violée alors que je vivais dans -  
25 - pas dans cette maison, mais sur (pendant que je vivais à

1 [Ville 3]). (inaudible) ~~je ne l'ai jamais signalé~~ (je ne  
2 l'ai pas signalé). J'ai été violée plus d'une fois en une  
3 nuit.

4 MME CAITLIN HENDRICKSON : Serait-il  
5 raisonnable de supposer que tous ces incidents subséquents  
6 où vous avez été victime d'agression sexuelle ou  
7 d'agression physique n'ont pas été signalés en raison de la  
8 réaction initiale que votre famille a eue lorsque vous avez  
9 signalé votre oncle?

10 FEMME A : Peut-être.

11 MME CAITLIN HENDRICKSON : Parce que vous  
12 avez eu une réaction tellement négative et que vous  
13 essayiez de vous protéger?

14 FEMME A : Oui. Chaque fois, c'est juste,  
15 comme -- je sais qu'en fin de compte c'est ce que je me  
16 dis.

17 MME CAITLIN HENDRICKSON : On dirait que  
18 tout ce qui s'est passé après ce procès, vous ne l'avez  
19 plus jamais signalé.

20 FEMME A : Oui. Je n'y avais jamais pensé.

21 MME CAITLIN HENDRICKSON : Quelles  
22 conséquences avez-vous l'impression que cela a eues sur  
23 vous?

24 FEMME A : De ne pas l'avoir signalé à ce  
25 moment-là?

1 MME CAITLIN HENDRICKSON : Oui.

2 FEMME A : J'imagine que je -- (inaudible)

3 MME CAITLIN HENDRICKSON : Oui, d'accord.

4 FEMME A : Oui, je (n'avais pas) réalisé --

5 eh bien, vous savez, quand j'ai été violée, je l'ai dit à

6 un membre de ma famille, je l'ai dit à ma nièce. C'était

7 aussi sa famille, du côté de sa mère. Elle ne savait donc

8 pas quoi faire ni quoi dire, elle était elle-même

9 adolescente. Je n'avais pas ma mère là-bas, je ne savais

10 pas ce qu'elle aurait dit ou fait de toute façon. Je suis

11 rentrée chez moi et j'avais (inaudible) (de la sève) dans

12 les cheveux et je ne voulais téléphoner à personne ni le

13 dire à personne. (J'avais vraiment honte), j'ai ~~une~~ dû me

14 battre avec lui et je lui ai dit non, et nous avons roulé

15 ensemble le long d'un talus parce que c'est à ce point --

16 il m'a violée. Il tombe sur un talus avec moi jusque dans

17 le [Lac 1]. C'était, comme, une fête de graduation ou

18 quelque chose comme ça. J'en ai parlé à -- après que c'est

19 arrivé, je suis allée en parler à ma nièce. Je veux partir

20 d'ici. (Inaudible) (Je veux rentrer chez moi), elle a dit,

21 eh bien, rentre chez toi, alors. Je me souviens juste

22 d'avoir été sous le choc, comme, comment -- alors elle m'a

23 mis dans une voiture avec quelqu'un et elle m'a dit -- je

24 m'en souviens dans ma tête, va avec son frère et son frère

25 s'assurera que tu vas bien, et il restera loin de toi s'il

1 pense que tu es avec son frère.

2                               Alors je me suis assis sur ses genoux et  
3 il était juste, comme, il me tripotait partout et tout ça.  
4 J'ai fini par coucher avec lui, probablement parce que j'ai  
5 pu dire -- je ne sais pas, il était plus vieux que moi,  
6 aussi. Il était plus vieux. Je pense qu'il était assez  
7 vieux pour pouvoir (~~inaudible~~) (acheter de l'alcool). Bref,  
8 son petit frère est parti. Mais son petit frère, il était,  
9 comme, stupidement, il avait dans la tête qu'on était  
10 ensemble. Il venait de me violer. J'ai dû tomber ~~sur lui~~.  
11 J'ai reçu tout son poids. Il a atterri sur moi au bout de  
12 ce talus. Et puis il m'a regardé fixement et m'a dit, ça  
13 n'a pas à être aussi (~~inaudible~~) (chaotique. Je lui ai crié  
14 que ça n'avait pas à arriver du tout) ne ~~jamais arriver du~~  
15 ~~tout~~. Ils m'ont laissée là-bas. Quand je suis partie avec  
16 le frère, j'ai oublié l'autre, là-bas.

17                               J'ai oublié -- je veux en parler, mais  
18 c'est flou, l'histoire, parce que j'ai été violée au début  
19 de la nuit par un autre -- quelqu'un d'autre. Il a, comme,  
20 le même âge que moi. On était dans la même pièce de la  
21 maison. Et je me souviens avoir pensé, comme, je croyais  
22 qu'il était gentil. Je me suis réveillé et il me faisait  
23 ça, il me violait. Il (aussi) (~~inaudible~~) (essayait) d'agir  
24 comme si on était ensemble après ça. J'ai donc bu beaucoup  
25 après ça et j'ai (~~inaudible~~) (sauté dans la voiture de

1 quelqu'un et ils m'ont amenée là-haut, au [~~indiscernable~~]  
2 lac). (Ça) s'est encore produit. Celui qui m'avait violée  
3 là-bas m'a encore violée là-haut. Alors il m'a violée deux  
4 fois cette nuit-là. Et -- c'est probablement pour ça que  
5 j'ai été prise au dépourvu et -- je ne voulais pas  
6 retourner là-bas (aux toilettes) toute seule. Je lui  
7 disais, ça vient juste de m'arriver. Je suppose qu'il y  
8 avait une partie de moi qui essayait de faire comme si ce  
9 n'était pas arrivé. (Je me disais) c'est absurde, mais  
10 c'est arrivé. Et puis ça s'est reproduit. Et puis, cet  
11 autre gars m'a eu quand j'essayais d'aller aux toilettes.  
12 J'ai dit : (« je ne sais pas où aller. ») -- J'étais  
13 terrifiée, et elle a dit : juste (~~inaudible~~) (« va juste  
14 là »), et il y avait de la lumière qui venait du feu  
15 (~~inaudible~~) (qui vacillait), comment personne n'avait pu  
16 voir ça se passer? (~~inaudible~~) (Comment personne n'a vu ce  
17 qui) s'est passé. Alors, je me suis tellement battue avec  
18 lui, il m'a attrapée avec mon pantalon baissé parce que  
19 j'allais aux toilettes. Et (c'était assez violent) alors  
20 après ça, j'ai fini avec ce frère parce que -- je ne sais  
21 pas. Je crois que j'ai perdu la tête. (~~inaudible~~) (Il a dit  
22 qu'il se souciait de moi, et puis j'ai réalisé, qu'est-ce  
23 que je fais, je dois sortir d'ici,) loin de ce gars  
24 (~~inaudible~~) (il ne prend pas soin de moi), il voulait juste  
25 coucher avec moi. C'était stupide. J'ai donc (~~inaudible~~)

1 (couru loin de là) tôt le matin et je suis arrivée sur  
2 l'autoroute et je me suis mise -- je suis rentrée chez moi  
3 sur le pouce et je ne savais pas où étaient mes clés et mon  
4 portefeuille, alors j'ai dû grimper par la fenêtre. Il n'y  
5 avait personne à la maison. J'avais de la ~~true~~ (sève)  
6 partout dans les cheveux. J'ai essayé de trouver comment  
7 nettoyer ce dégât avant que quelqu'un ne ~~le~~ (me) voie. Je  
8 ne pouvais pas ~~le ramasser~~ (enlever la sève). Alors ma  
9 nièce est venue, j'ai essayé de l'ôter toute la journée.  
10 J'ai dit j'ai juste -- j'essayais d'enlever ça de mes  
11 cheveux. Je me cachais derrière la porte. Elle est venue et  
12 a fini par demander à sa mère et elle m'a aidé, rien que  
13 nous deux. On n'a montré à personne d'autre ce qui s'est  
14 passé. Et puis je lui ai dit, ~~mais~~ (mais) je ne l'ai pas  
15 signalé. Je lui ai dit. Et c'est sa famille, et elle ne  
16 savait pas comment réagir parce que c'est sa famille qui a  
17 fait ça. Et (~~inaudible~~) (on n'en parle toujours pas). Mais  
18 c'est ça. C'était ça. C'était, comme, l'une de mes pires  
19 nuits quand j'étais adolescente.

20 Et puis c'était en [F année]. Et j'étais  
21 plutôt perturbée, alors j'ai fini par me battre avec cette  
22 femme adulte à une soirée dansante dans une grange, un truc  
23 du genre. Elle était comme une femme adulte et j'étais  
24 juste cette adolescente et j'avais toutes ces merdes qui  
25 arrivaient. Mais elle essayait de se battre avec moi, à



1 coups de poing. Elle m'a attrapé les cheveux, elle a  
2 commencé à me frapper. Je crois que j'étais déjà tellement  
3 féroce à l'intérieur, que je ne l'ai pas laissée prendre le  
4 dessus et j'étais juste folle.

5 Et puis j'ai déménagé à [Ville 4]. Je ne  
6 sais pas, il y a une histoire entre les deux. C'est  
7 vraiment, comme, encore une fois, je me suis mise dans la  
8 situation. Je lui faisais confiance et il m'a saoulée. Je  
9 me suis réveillée avec lui (~~inaudible~~) (en train de me  
10 violer). Il y a une histoire entre les deux. Il y a aussi  
11 une autre histoire entre les deux.

12 C'est à ce moment-là que je me suis  
13 saoulée avec un groupe, ils étaient tous des adultes plus  
14 âgés. Nous étions dans un bar et la dernière chose dont je  
15 me souviens -- ensuite j'étais -- j'étais à l'arrière du  
16 véhicule de quelqu'un, et ensuite ils conduisaient, et  
17 ensuite un homme plus âgé me violait. Je ne sais pas si  
18 vous ajoutez ce genre d'histoires.

19 MME CAITLIN HENDRICKSON : Toutes vos  
20 histoires sont importantes. Tout ce que vous vous sentez  
21 capable de partager, avec tous les détails dont vous vous  
22 rappelez. C'est bien. Je pense que vous avez brossé un  
23 tableau assez clair du mal qui vous a été fait, et vous  
24 n'avez pas besoin de vous souvenir de chaque instant parce  
25 que ça peut être, comme, arracher un tas de diachylons et -

1 -

2 FEMME A : Oui, ce l'était, comme --

3 MME CAITLIN HENDRICKSON : (C'est aussi ce  
4 que vous voulez qu'il en ressorte, non?) Que voulez-vous  
5 qu'il se passe avec l'enquête? Que voulez-vous que soit  
6 l'impact de votre histoire --

7 FEMME A : (~~Inaudible~~) (sanglotant) (ça)  
8 fait mal paraître mon peuple.

9 MME CAITLIN HENDRICKSON : Ça ne fait pas  
10 mal paraître votre peuple. Il s'agit de --

11 FEMME A : Je veux que le Canada sache qui  
12 -- c'est pourquoi je me suis forcée à venir ici.

13 MME CAITLIN HENDRICKSON : Vous ne faites  
14 pas mal paraître votre peuple. Chaque personne qui vous a  
15 fait ça a eu quelque chose qui lui est arrivé. Et c'est ce  
16 que nous essayons d'identifier, ce sont ces causes  
17 intergénérationnelles de violence, et comment faire cesser  
18 ces cycles. La prochaine génération de fils ne viole pas  
19 les filles des autres, n'est-ce pas? Vous n'essayez pas de  
20 faire honte à votre peuple, mais vous avez eu un énorme  
21 traumatisme dans votre vie, et dont vous semblez ne pas  
22 avoir beaucoup parlé, et c'est vraiment difficile à faire,  
23 et je reconnais qu'il faut beaucoup de force pour être où  
24 vous êtes présentement. Vous êtes une femme très forte.

25 FEMME A : J'ai parlé jusqu'à l'épuisement.

1 J'avais l'habitude de pouvoir parler -- je ne sais pas --  
2 c'était comme si j'étais insensible. Tout comme un vrai  
3 (robot) -- fermée et capable d'en parler. Je suis allée  
4 voir un thérapeute. J'ai fini par rentrer de l'école à  
5 [Ville 4] et par entrer dans le bureau d'un intervenant. Et  
6 j'ai commencé à partager. Parce que je suppose que je ne  
7 pouvais plus retenir rien de tout ça plus longtemps. Je ne  
8 pouvais plus tout retenir. Alors, j'ai commencé à parler et  
9 à parler. J'y allais après l'école, je ne sais pas combien  
10 de fois. Mais ensuite, ils m'ont dit, ça commence à  
11 ressembler à des rencontres, et je voulais juste dire, je  
12 ne vois pas habituellement, comme, le sexe opposé. Il  
13 essayait de me faire voir quelqu'un d'autre, mais c'était  
14 juste, comme, j'étais plus à l'aise. J'étais comme sur une  
15 autre planète. Et je m'assoiais dans son bureau et je me  
16 mettais à parler. Ce n'était pas comme ça. J'étais une  
17 enfant timide, et silencieuse. Mais peu importe, je ne suis  
18 même pas encore arrivée à ce qui m'est arrivé dans la  
19 vingtaine. C'était l'un de mes pires --

20 Je buvais. Je suis sortie dans une boîte  
21 de nuit et j'étais juste en train de parler de rentrer avec  
22 ce gars. Mais il avait des colocataires. Quand je raconte  
23 mon histoire à un thérapeute, on me dit qu'on m'a  
24 possiblement donné quelque chose, parce que j'étais dans  
25 les vapes et que le reste de la fin de semaine est plutôt

1 flou. Et je me souviens qu'à quelques reprises, j'étais  
2 très faible, je me levais jusqu'à la fenêtre et je faisais  
3 de mon mieux pour crier et je ne pouvais pas. Pas  
4 d'énergie, rien. Et je m'allongeais à nouveau. Et j'ai dit,  
5 lorsque j'ai sorti de là, je n'avais plus d'énergie.  
6 C'était toute la fin de semaine qui était passée. Et ils  
7 m'ont eue du vendredi jusqu'au dimanche. Et j'ai été  
8 gravement violée, traumatisée et sodomisée, et ça n'a pas  
9 été signalé.

10 Et ce n'était même pas le viol final.  
11 C'était dans ma vingtaine, et je me suis encore fait violer  
12 après ça. De retour à [Village 1]. Et ça impliquait aussi  
13 la boisson. Je suis rentrée à [Village 1], j'étais  
14 tellement brisée après ce qui s'était passé. C'était [un  
15 jour particulier]. Je n'avais rien à faire, je ne voulais  
16 pas sortir. Je n'avais pas prévu de sortir. J'étais juste à  
17 la maison. Et puis ma cousine est venue me chercher.  
18 Personne ne vient me chercher (~~inaudible~~) (dans mon village  
19 natal). C'est [un jour particulier], allons-y. Allons-y,  
20 cousine. Ça m'a fait sentir -- (incluse, je suppose) donc  
21 je suis allée avec eux et j'ai fini par être violée cette  
22 nuit-là. (~~inaudible~~) (Comme vous le savez, les gens  
23 disent), vous êtes tellement belle. (~~inaudible~~) Ce n'est  
24 pas une bénédiction. C'est une malédiction. Les gens font  
25 de vous un objet. Comme, (ta beauté), ton charme est pour

1 tout le monde. Pour que je le voie. Je suis belle, tout ce  
2 qui s'est passé -- je ne sais pas -- j'essayais --  
3 j'essayais de -- j'essayais d'(éviter) ~~maintenir ceci~~  
4 (~~inaudible~~) (que ça arrive à ma fille). L'année dernière,  
5 elle a été violée. Et je ne sais pas ce qui s'est passé.  
6 Elle ne veut pas en parler. J'ai (Des) écrits de quelqu'un  
7 d'autre, (~~inaudible~~) (sur -- un de ces) sites de médias  
8 sociaux, (~~inaudible~~) (l'ont intimidée et ont dit des  
9 choses). La façon dont ils ont écrit, c'était quelqu'un,  
10 ils ont dit de race blanche, puis ils ont dit, cette  
11 personne de race blanche, l'a enfermée dans son sous-sol  
12 (~~inaudible~~) (et a fait ce qu'il voulait avec elle) et je  
13 suis, comme, pourquoi ne m'a-t-elle rien dit ou ne me  
14 parle-t-elle pas? Pourquoi ne pouvons-nous rien faire à  
15 propos de ça? Et elle ne me dirait rien. Et tout le monde  
16 dit, c'est juste comme ça. Je ne peux pas la forcer à me  
17 dire quoi que ce soit. Donc rien n'en est sorti non plus.

18 MME CAITLIN HENDRICKSON : Quel âge a-t-  
19 elle?

20 FEMME A : Elle a [adolescente]. Son  
21 (~~inaudible~~) (père s'est) suicidé il y a quelques années.  
22 J'avais un partenaire, il est alcoolique et il a fini par  
23 nous quitter il y a ~~il y a environ~~ ([un certain temps]).  
24 (~~Inaudible~~) (je ne sais pas ce que je vais faire pour elle)  
25 nous sommes à un âge où c'est vraiment difficile de la

1 rejoindre. Elle est furieuse et en colère. Je me suis fait  
2 renverser par un [véhicule] il y a ([un certain nombre  
3 d'années]) maintenant, et cette nuit-là quand je suis  
4 montée dans mon taxi, les policiers (~~inaudible~~) (se sont  
5 retrouvés dans notre maison et m'ont brutalisée --) à me  
6 faire un gros bleu sur la jambe parce qu'ils m'ont prise --  
7 je pense que ma sœur -- une sœur (on ne s'entend pas), je  
8 pense qu'elle a voulu utiliser cette situation pour  
9 (~~inaudible~~) (essayer d'obtenir sa) garde, parce qu'à ce  
10 moment elle avait essayé de prendre -- de juste la prendre.  
11 Elle a été la chercher dans sa famille d'accueil et elle a  
12 commencé à ~~faire le tour de~~ (quitter) la ville en voiture  
13 avec elle. J'étais, comme, au téléphone (avec [Fille]) et  
14 j'ai dit, où vas-tu? Nous devions avoir notre première  
15 visite ce jour-là. Dans une demi-heure -- où es-tu?

16 Et elle dit, je ne sais pas, ~~et~~ (mais)  
17 elle ne me le dit pas. ~~Ne me~~ Parle-moi. J'ai essayé de lui  
18 demander où on allait, parce que je lui ai dit que j'avais  
19 un rendez-vous. Je sais qu'on a notre première visite  
20 aujourd'hui.

21 Ils m'ont dit que tu voulais faire une  
22 visite avec [Sœur 1] et que [Sœur 1] allait t'amener (pour  
23 aller voir D.) C'est ce que les gens de la famille  
24 d'accueil m'ont dit.

25 Et elle était, comme : « Non, ce n'est

1 même pas vrai. » Je ne voulais pas, mais ensuite [Sœur 1]  
2 est arrivée.

3 J'ai dit, tu n'as pas à (passer du temps  
4 avec elle) ou à la voir si tu n'en as pas envie.

5 En tout cas, ça a été, comme, vraiment  
6 traumatisant pour elle.

7 MME CAITLIN HENDRICKSON : Est-ce que votre  
8 fille est actuellement prise en charge?

9 FEMME A : Non. Rien n'est ressorti de ça.  
10 Rien contre moi.

11 MME CAITLIN HENDRICKSON : A-t-elle déjà  
12 été prise en charge?

13 FEMME A : Oui, pendant quatre jours.

14 MME CAITLIN HENDRICKSON : OK.

15 FEMME A : Et ils l'ont relâchée et ils ont  
16 relâché -- ils ont dit que j'étais blanchie de tout.

17 J'ai dit, oui, je suis blanchie parce que  
18 je n'ai rien fait. J'ai été heurtée par un [véhicule] ce --  
19 plus tôt dans la soirée, je n'ai pas été traité comme  
20 j'aurais dû, j'ai (l'ambulance) a renvoyé mes témoins qui  
21 ont dit, je vais rester dans le coin, devrais-je faire une  
22 déclaration quand la police sera là? Où qu'est-ce qui se  
23 passe? Les ambulanciers ont dit aux deux qu'il y avait plus  
24 d'un témoin ici. Et il a dit à ces témoins, non, le  
25 spectacle est fini, vous pouvez tous partir maintenant.

1 Et ma tête et tout le reste, je n'allais  
2 pas bien après m'être fait frapper par le [véhicule], alors  
3 j'ai réagi lentement. Je ne sais pas si c'était le  
4 traumatisme ou quoi, mais c'était trop tard. Le temps que  
5 je -- je voulais dire, attendez, attendez, parce qu'ils  
6 n'arrêtaient pas de parler par-dessus moi. Les  
7 ambulanciers. Je n'ai pas besoin de ces gars? Non, ces  
8 affaires, ce sont toutes les mêmes. Ils suivent un  
9 processus ou peu importe. Et c'était comme : « Êtes-vous  
10 certains? »

11 Et puis ils voulaient m'amener -- les  
12 policiers allaient m'amener -- ils voulaient que je leur  
13 montre l'endroit. Je suis sortie de l'ambulance et je me  
14 suis éloignée d'un ou deux pas de l'ambulance et j'essayais  
15 de leur montrer du doigt, juste là, je traversais la rue --  
16 et puis ils ont tout simplement disparu. Ils étaient à côté  
17 de moi. J'étais, comme, depuis combien de temps est-ce que  
18 je me parle toute seule? Ça semblait tellement bizarre. Et  
19 puis je suis allée dans l'ambulance et j'ai dit, je suis  
20 vraiment raide et je commence à avoir -- je ne veux pas  
21 avoir mal, assise dans la salle d'attente, est-ce que je  
22 peux - est-ce c'est une option si je vais voir le médecin  
23 le lendemain? Ou comment est-ce que ça marche? Je ne sais  
24 pas quoi faire. Je n'ai personne avec moi. Je ne sais juste  
25 pas quoi faire.



1                   Quoi qu'il en soit, c'était quand la  
2 police essayait de prendre ma déposition, c'est là que je  
3 suis sortie de l'ambulance et je me suis retournée et  
4 qu'ils n'étaient plus là, et c'est là que je suis rentrée à  
5 pied.

6                   MME CAITLIN HENDRICKSON : Qu'est-ce qui  
7 s'est passé pour que, ~~que vous n'avez pas~~ (votre fille se  
8 retrouve prise en charge pendant quatre jours)? --

9                   FEMME A : Eh bien, [E.] et moi sommes  
10 allés chez quelqu'un et avons bu quelques verres en  
11 revenant de son souper de [fête]. Nous y sommes tous allés.  
12 Tout le monde y est allé. Sur le chemin du retour,  
13 [Fille 1] est rentrée à la maison, puis nous nous sommes  
14 arrêtés chez sa cousine pour prendre un verre. Puis elle  
15 nous a mis dans un taxi pour rentrer chez nous. Je suis  
16 rentrée à la maison dans le taxi et à un moment donné, il  
17 n'est pas -- il est sorti du taxi. Et j'étais, comme,  
18 qu'est-ce que -- il disparaissait au hasard quand il  
19 buvait. Je suis retournée à la maison et j'essayais de  
20 trouver mon téléphone. J'essayais de décider quoi faire.  
21 Est-ce que je devrais appeler la -- je vais juste  
22 l'attendre. Et puis il est revenu juste avant que ces  
23 policiers n'arrivent et il est monté. Il essayait de me  
24 raconter son histoire. Il est, comme : « Je viens de me  
25 faire tabasser dans la rue et il est, comme, ces voyous,

1 ils n'ont rien eu, parce que je n'avais rien sur moi. »

2 Et puis il monte les escaliers et je suis,  
3 comme, quoi? Qu'est-ce qui est arrivé? Attends, j'essaye  
4 juste de trouver mon téléphone. J'ai dit, OK.

5 Il a dit, oui. Et il est monté. Et moi  
6 j'étais, comme, en bas, parce qu'avant qu'il revienne je  
7 cherchais mon téléphone. Alors je suis, comme, OK, je monte  
8 tout de suite.

9 Et pendant que je cherchais le téléphone,  
10 c'est là que la police -- parce que la police a fini par  
11 frapper à ma porte intérieure et je l'ai ouverte et c'est  
12 là que j'ai -- ils m'ont mis par terre et l'ont fait  
13 descendre d'en haut en le tirant dans les escaliers. Et  
14 c'est à ce moment-là -- ils ont mis dans le rapport qu'elle  
15 était traumatisée par -- et elle l'a même dit elle-même --  
16 j'ai eu peur à cause de la façon qu'ils sont entrés. Et,  
17 comme, elle a dit, et comment ils t'ont traité. Et j'étais,  
18 comme, je sais, vraiment durement. Et j'ai dit, ils  
19 essaient de dire que tu étais déjà traumatisée, mais la  
20 façon qu'ils sont entrés et tout ça, ça l'a effrayée, et  
21 elle a couru à l'étage. Parce qu'elle ~~n'était~~ (était) même  
22 réveillée et elle me demandait, qui c'est? J'étais, comme,  
23 je ne sais pas qui est à la porte à cette heure de la nuit.  
24 Et ils sont allés à la porte. Mon Dieu, c'est la police. Et  
25 elle était, comme, police? Et puis je l'ai barrée. Dès que

1 je l'ai barrée, ils ont enfoncé la porte. Et c'est là que  
2 tout ça (le chaos) s'est libéré et elle a couru à l'étage.  
3 Et c'est là qu'ils l'ont prise en charge.  
4 Ils m'ont emmenée au poste de police du centre-ville et ont  
5 arrêté -- peu importe -- ils m'ont fait passer la nuit, et  
6 ils l'ont envoyé à l'hôpital. Ils ont supposé que je  
7 ~~l'avais frappé (inaudible)~~... (il avait reçu un coup de  
8 couteau) et ils ont dit (supposé) que je l'avais fait. Au  
9 milieu de tout ça, je n'avais aucune idée. Puis j'ai essayé  
10 de leur expliquer, vous savez quoi, je me suis fait  
11 renverser par un [véhicule] ce soir et vous, comme, me  
12 poussez -- je ne sais pas quelles blessures et tout vous  
13 pourriez causer en plus de ce qui m'est déjà arrivé. Si  
14 vous regardez votre dossier, je l'ai écrit, parce que  
15 j'avais les bras par terre et tout ça. J'ai dit, faites  
16 juste jeter un œil sur ce papier, parce que je l'ai collé  
17 au mur. Et j'étais, comme, je suis toute raide, j'ai très  
18 mal en ce moment et, comme, vous n'avez pas besoin  
19 d'utiliser cette force. Vous auriez pu, comme, simplement  
20 me dire d'aller sur le sol et je serais allée sur le sol.  
21 Vous n'avez pas, comme, besoin d'utiliser toute cette  
22 force. Alors ils l'ont fait. Ils l'ont vérifié et ensuite,  
23 ils se sont calmés. Mais ils ont quand même agressé -- ils  
24 m'ont laissé utiliser les toilettes et tous ces trucs ce  
25 soir-là. Il y avait des policiers là-bas qui se moquaient

1 de moi. Même des policières. Donc, oui, c'était ma première  
2 vraie prise de conscience sur -- ce que j'ai vécu, ce dont  
3 vous parliez, que j'ai vécu quand j'étais plus jeune. Ce  
4 que je ressens à l'idée de le rapporter et des trucs comme  
5 ça. Et puis, ça -- j'ai déjà vu la police brutaliser des  
6 gens avant, mais ça, c'est mon expérience. Et après ça,  
7 j'étais, comme, non. J'étais assez désespérée quand, il n'y  
8 a pas si longtemps, ma fille s'est enfuie au milieu de la  
9 nuit. Elle (se sentait) très émotive. Et puis -- j'ai  
10 appelé mes sœurs. Je lui avais enlevé son téléphone.  
11 J'étais sur son téléphone. J'ai pris son téléphone et j'ai  
12 appelé ma sœur [Sœur 2] et je leur ai dit de venir la  
13 chercher. Et quand je lui ai dit qu'elles venaient la  
14 chercher, elle est partie. Elle est partie parce qu'elle  
15 savait -- c'est différentes (règles). Elle n'aimait pas  
16 quand elle était en famille d'accueil. Elle était -- j'ai  
17 dit, donc tu penses que je suis trop dure avec toi?  
18 (~~Inaudible~~) (Avec des règles, que je n'ai pas grandi  
19 avec...). Je dois abandonner des choses. J'ai dû inclure  
20 tout le monde. J'ai dû (~~inaudible~~) (avoir) mon conseil. Je  
21 ne sais pas. Ce sont là des situations où je pense qu'il  
22 faut être là pour voir comment -- je peux voir, je suppose,  
23 je n'ai jamais eu ma propre expérience comme ça auparavant  
24 pour me montrer -- je peux comprendre pourquoi d'autres  
25 personnes n'aiment pas aller voir la police et tout ça.

1 Parce qu'après ça, j'étais, comme, non, maintenant vous  
2 m'avez changée. (J'étais gardienne de clôture.) Maintenant,  
3 je suis quelqu'un de calme, mais maintenant je vais parler.  
4 Donc maintenant, dès que j'ai tort, je ne m'assois pas  
5 dessus. Mais oui, au moins la question de tout le reste,  
6 qui n'a pas été rapporté. À cause de ce que ça ferait à  
7 l'échelle communautaire. Comme je le disais, il y a des  
8 familles qui m'ont fait des choses, qui sont à la fois ma  
9 famille et la famille de ma famille. Je ne sais pas si ça a  
10 du sens.

11 MME CAITLIN HENDRICKSON : (Non, je  
12 comprends.) ~~Oui, ça en fait.~~

13 FEMME A : Et donc les répercussions de  
14 tout ça, je --

15 MME CAITLIN HENDRICKSON : Alors, qu'est-ce  
16 que vous voulez voir changer? Quelles recommandations avez-  
17 vous pour les commissaires, pour les aider à briser ces  
18 cycles de traumatismes intergénérationnels? Parce que comme  
19 je le disais, vous l'avez dit vous-même, vous ne voulez pas  
20 blâmer ou faire honte à vos propres gens, mais certaines  
21 choses arrivent aux gens (qui vous ont fait du tort) ~~autour~~  
22 en cours de route, qui leur ont appris que c'est OK.

23 FEMME A : Oui.

24 MME CAITLIN HENDRICKSON : Comment est-ce  
25 qu'on peut changer ça, que les gens comprennent et

1 guérissent de tous ces traumatismes passés et comment  
2 arrêter ce cycle?

3 FEMME A : Je pense que c'est quelque chose  
4 de très bien planifié que le Canada avait prévu de faire  
5 subir à nos gens. Ils voulaient que nous soyons tellement  
6 bousillés, que nous serions trop occupés à guérir ici et  
7 que nous ne nous rendions même pas compte qu'ils volent  
8 encore notre territoire directement sous nos pieds. Donc,  
9 même si ça peut sembler n'importe quoi, mais je sais que  
10 c'est lié au fait de redonner le territoire aux gens, pour  
11 qu'ils puissent avoir leur fierté, leur culture et se  
12 sentir libres de sortir. Et ça fait partie de la guérison.  
13 Se sentir libre de sortir, de ramasser leurs médecines pour  
14 aller pratiquer leur culture en étant (bien) violée là-bas.  
15 Et ne pas s'inquiéter d'enseignes de propriété privée et de  
16 tout ce ridicule où on ne sait même plus où on peut aller.  
17 Personne ne sait où ils peuvent aller cueillir des baies.  
18 Comme, j'ai googlé littéralement, -- j'essayais d'aller  
19 cueillir des baies et (~~inaudible~~) (je riais de moi-même  
20 quand je faisais ça), mais c'est ce que je vois, qui a  
21 beaucoup à voir avec ça. Tant que nous sommes victimisés,  
22 et puis traités comme des victimes et placés ici dans le  
23 coin de la victime alors est-ce que c'est l'image  
24 d'ensemble, et ça nous relie - c'est toujours relié à notre  
25 territoire. Le territoire est notre culture, c'est notre

1 identité. Et il y a tant de choses sur cette image, le lien  
2 avec le territoire, qui fait intervenir les forces  
3 policières, ce qui n'aide pas les gens à se sentir en  
4 sécurité. Les gens veulent vivre ces relations. Il n'y a  
5 pas de relations. La seule relation est l'inexistence d'une  
6 relation. Mais je pense que c'est ce qu'il -- je pense que  
7 c'est ce qui doit arriver, c'est qu'en partie -- c'en est  
8 une partie. Puis, lorsque vous avez ce territoire et que  
9 vous avez ces ressources, qui sont notre propre économie,  
10 il y a des fonds qui -- vous savez et rien de précis pour  
11 tous ces traumatismes. Et je veux dire, il n'y a aucun  
12 moyen de couvrir tout ça -- quand ils disent  
13 réconciliation, je dis réconciliation téméraire. Je dis que  
14 certaines personnes ont accepté de l'argent. C'est, comme,  
15 une petite poignée ici, des cailloux ici, ont pris de  
16 l'argent. Mais il y a tout ça ici, tous les autres millions  
17 qui ont été tués, et eux? C'est téméraire. C'est presque  
18 aussi grave que ces chefs qui signent des ententes, des  
19 ententes foncières qui disent, nous allons traiter avec  
20 vous.

21 Je pense donc qu'il n'y a pas d'image  
22 claire et nette de tout ça. Autant que tout le monde, et la  
23 façon dont le système est construit, il faut qu'elle soit  
24 claire et nette pour fonctionner avec le système. Mais ce  
25 n'est pas comme ça. Les humains ne sont pas comme ça.

1 Clairs et nets, qui entrent dans une boîte. Ce n'est pas  
2 comme ça que ça se passe. On ne connaît pas les réponses,  
3 ça évolue avec nous. Et ne n'est que le début, je peux  
4 dire. C'était suffisant pour me faire sortir de ne jamais  
5 avoir rapporté tout ça. Pour que je veuille -- j'aime le  
6 son de ce que vous faites. Je veux que mon histoire soit  
7 utile, pour que je ne veuille pas dire ~~e'est~~ (que c'est)  
8 sans espoir. Parce que la façon dont je parle pour en  
9 arriver là, ça sonne, comme -- vous savez, comment allons-  
10 nous y arriver? C'est sans espoir, quand ils nous montrent  
11 cette image -- nous rendre notre territoire. C'est comme si  
12 on disait rendez-nous le Canada, n'est-ce pas? Et la  
13 réaction automatique est d'en rire parce que -- c'est  
14 réellement de ça qu'il faut parler. Il y a cinq ans, dix  
15 ans, peut-être un an, deux ans, où était l'idée de ce  
16 projet?

17 MME CAITLIN HENDRICKSON : Nulle part.

18 FEMME A : Oui. Donc, quand les gens disent  
19 -- rappelez-vous que la réaction naturelle est d'en rire,  
20 de rendre le territoire, de nous donner ce à quoi nous  
21 avons droit -- alors peut-être que nous pourrions nous  
22 relever et nous tenir plus droits. Et puis nous voudrions  
23 être -- OK, juste comme, (~~inaudible~~) (pour un colon, prenez  
24 cette parcelle de terre sur tout le Canada et tout le  
25 reste, et nous allons vous donner ça), c'est à vous. Alors



1 aujourd'hui je vous donne (~~inaudible~~) (l'acte de propriété  
2 et je vous le remets,) vous auriez l'impression d'avoir  
3 gagné à la loterie, non? Vous allez vous sentir comme --  
4 maintenant imaginez si vous faisiez ça pour nos gens qui  
5 sont brisés et tout ce genre de choses. Eh bien, ils vont  
6 s'asseoir bien droit, ils vont être, comme -- ils vont  
7 faire tout ce travail parce qu'ils vont réaliser, je vais  
8 m'en occuper, parce que si je meurs et que je n'ai pas --  
9 toutes les choses qui y sont liées, toutes les générations  
10 futures, je n'ai personne à qui les laisser, je n'ai rien  
11 fait pour m'en occuper, rien à transmettre parce que je  
12 n'ai pas pris soin de ce territoire.

13                               Eh bien, en gros, c'est nous. Ce  
14 (territoire) nous représente aussi. Il y a tout un tas  
15 d'entre nous, tous brisés, dévastés, écrasés et si vous  
16 leur avez donné quelque chose qui était -- ça leur  
17 appartient. Pas si vous leur donnez quelque chose qui leur  
18 appartenait peut-être -- non, ça leur appartient. Pourquoi  
19 est-ce une notion aussi ridicule? Si quelqu'un nous avait  
20 demandé notre avis sur la notion de ce projet il y a 5 ou  
21 10 ans, je me demande quelle aurait été la réaction. Ça  
22 aurait pu être -- oui, j'aimerais bien voir ça arriver, un  
23 truc du genre. Mais je n'aime pas penser que les choses  
24 sont impossibles, parce que j'ai vu certaines choses. Et  
25 une partie de ça, c'est de survivre à beaucoup de ces trucs

1 auquel j'ai survécu.

2                   Parce (Il y a même) une histoire là-dedans  
3 que je n'ai pas incluse, où j'ai dû sauter d'un véhicule  
4 qui roulait à plus de 100 kilomètres parce qu'il y avait --  
5 j'ai fait de l'auto-stop et il y avait un homme qui tentait  
6 de me toucher sexuellement. Alors j'essayais de le faire  
7 arrêter, et il a commencé à m'étrangler. Et c'est là que  
8 j'ai dû sauter. Et c'était la nuit de [nuit en  
9 particulier]. Ma sœur, elle m'a abandonnée sur l'autoroute  
10 parce qu'elle s'est fâchée parce qu'ils avaient bu. Je ne  
11 buvais pas. Il y a des histoires comme ça.

12                   Il y a une autre histoire où j'étais [une  
13 adolescente]. C'est là que j'ai rencontré -- et je me suis  
14 retrouvée avec cet homme qui avait [un certain nombre d']  
15 années de plus que moi à cause de tout ce qui m'était  
16 arrivé. Et il a vu -- et cet homme m'a donné un peu  
17 d'attention. C'était un Autochtone. Je suis restée avec lui  
18 pendant, comme, [un certain nombre d'] années. Et j'ai  
19 élevé ses enfants. Mais nous avons eu une rupture entre les  
20 deux, juste (après) où l'avoir rencontré. Je l'ai laissé au  
21 milieu de la nuit et j'ai fait de l'auto-stop jusqu'à  
22 [Ville 4]. Et je suis retournée chez ma mère et dans ce  
23 trajet, dans ce trajet en auto-stop (de [Ville 2]) à  
24 [Ville 4], il y avait cet homme plus âgé qui m'a embarquée,  
25 et il a commencé à me faire des avances et à me demander

1 comment je voulais faire ça, et je lui ai dit, faire quoi?  
2 Et j'avais encore un peu de mon innocence en moi pour  
3 réellement, comme, je ne m'attendais pas à ça de ce vieil  
4 homme blanc. Comme, je ne m'attendais pas à ce qu'il me  
5 fasse des avances comme ça. De quoi tu parles?

6 Normalement, je -- il avait l'air, comme,  
7 mal à l'aise, comme si, comme, je ne jouais pas le jeu. Et  
8 parce que je lui avais demandé plusieurs fois, je ne sais  
9 pas de quoi vous parlez, cette conversation me met mal à  
10 l'aise, alors je veux débarquer ici.

11 Parce qu'il s'est arrêté sur une aire de  
12 repos. Et j'ai dit, ce n'est pas pour ça que je faisais de  
13 l'auto-stop. Et puis il -- et puis il a paniqué. Il a  
14 commencé à me suivre. J'ai couru et j'ai ~~essayé~~ (dû) me  
15 cacher dans des buissons et tout ça. Il est passé quelques  
16 fois en voiture pour essayer de me trouver, mais je me suis  
17 cachée et il criait, je ne t'aurais pas blessée.

18 Mais il essayait de me faire des avances  
19 pour du sexe. J'ai donc été assez secouée par ça, parce que  
20 ça ne m'était jamais arrivé avant, ces autres fois où j'ai  
21 fait de l'auto-stop. Et j'avais toujours entendu parler des  
22 hommes de nos communautés qui se faisaient battre. Comme,  
23 même mes propres frères se font battre par les policiers.  
24 Je pense donc que le fait d'avoir ça dans ma tête aussi, ne  
25 me ferait pas me sentir en sécurité de les contacter. Et

1 qu'est-ce qu'ils feraient à ce sujet? Comme, ce gars qui se  
2 fait ~~prendre en otage~~ (dénoncer), et ensuite qu'est-ce qui  
3 se passerait? Il serait dans un comité, en colère contre  
4 moi parce que je l'ai fait mettre en prison et tout ça?  
5 Vous voyez? Ce n'est pas un système dans lequel on se sent  
6 trop confiant pour causer des ennuis. C'est comme essayer  
7 de causer des ennuis avec (~~inaudible~~) (le KKK) ou peu  
8 importe, et penser qu'il n'y aura pas de problème à la fin.  
9 Il y en aura. Et donc, quand on commence à parler de  
10 traumatismes sexuels, de viols et d'autres choses du genre,  
11 les gens deviennent vraiment -- dans les petites  
12 communautés, peut-être aussi dans les grandes, mais ils  
13 deviennent sur la défensive. Et personne ne veut avouer, ou  
14 le croire, ou tout ça. C'était donc beaucoup de choses à  
15 peser pour moi, est-ce que cette communauté qui ne me  
16 connaît déjà pas très bien, ~~est-ce qu'elle va~~ (et qui déjà  
17 ne me) soutient pas juste parce que je suis moi, et que mon  
18 -- un des membres de sa communauté m'a violée? Est-ce que  
19 ça va me rendre les choses plus faciles ou plus infernales?  
20 Et je vis seule ici. Si je devais le signaler, quelles  
21 seraient les autres conséquences? Pas seulement avec la loi  
22 ou les services sociaux, mais disons que n'importe qui dans  
23 cette communauté a découvert que j'étais seule la nuit,  
24 n'est-ce pas? Donc, si vous mettez tous ces éléments  
25 ensemble, ce n'était pas idéal pour que je me sente en

1 sécurité et que je me sente comme si c'était quelque part  
2 où je devais -- alors pour que tout ça soit montré avant,  
3 je le répète, je pense que tout ça s'en va dans la bonne  
4 direction, parce que la vérité a besoin d'être dite, comme,  
5 ces ~~moments~~ (modèles) doivent être révélés, les vérités  
6 doivent être dites, parce que tout comme ils avaient la  
7 vérité et la réconciliation pour les survivants des  
8 pensionnats indiens, nous avons également besoin de la même  
9 pour les générations futures. Et c'est ce que je suis. Je  
10 n'ai pas été au pensionnat indien, mais mes parents oui. Et  
11 c'est l'histoire de ce qui s'est passé après qu'ils aient  
12 fait ce qu'ils ont fait à mes parents, puis les ont  
13 renvoyés chez eux pour avoir leurs propres enfants. Et  
14 c'est la prochaine génération, peu importe comment on nous  
15 appelle, c'est nous. Je suis sûr qu'il y a beaucoup  
16 d'autres histoires semblables à la mienne, qui suivent  
17 exactement les mêmes modèles que ce qui s'est passé au  
18 pensionnat indien.

19 Je n'aime donc pas entendre parler  
20 d'échéances. Toute cette histoire stressante au sujet des  
21 échéances avec la vérité et la réconciliation des  
22 survivants de pensionnat indien, parce qu'il y en a des  
23 tonnes qui sont encore (tellement) ~~seuls~~ dans leur  
24 dépendance, ils sont tellement brisés, qu'ils ne peuvent  
25 même pas avoir la tête claire pour commencer à en parler.

1 Et ils ont simplement laissé passer ces échéances parce que  
2 -- et comme je l'ai dit, cette réconciliation téméraire  
3 parce que les gens ont pris de l'argent. Il y a tous ces  
4 autres -- et qu'en est-il des morts? Et ils n'ont rien eu à  
5 dire. Certains d'entre eux sont morts aux pensionnats  
6 indiens. Certains d'entre eux ont survécu après, mais ils  
7 ne pouvaient plus vivre avec -- toutes les histoires  
8 différentes. Certains d'entre eux, les corps -- parce que  
9 l'alimentation (et toutes les autres choses), et tout le  
10 reste. Il y a tellement de raisons différentes qui  
11 expliquent pourquoi ils n'ont pas survécu. Mais pour  
12 certain de prendre -- (c'est ce que je ressens), encore une  
13 fois, une autre chose que le Canada voulait, c'était cette  
14 division. Tenez, vous prenez cet argent et on repart à  
15 zéro, n'est-ce pas? Mais non, ce n'est pas ça. Ça ne l'est  
16 pas parce que, d'une part, je veux parler de ceux qui sont  
17 morts. Parce que mes parents étaient partis avant que tout  
18 ça ne commence. Qu'en est-il des suivants? Ma génération?  
19 Ceux qui sont venus après (ceux qui sont allés au)  
20 pensionnat indien? C'est un peu comme si on se faisait  
21 élever par des gens qui avaient été entièrement formés par  
22 les gens qui les ont battus à mort. Donc, je ne sais pas --  
23 c'est un pas dans la bonne direction, c'est tout ce que je  
24 peux dire pour le moment. Tant que la communication est là,  
25 la base est la base, et la raison pour laquelle toutes ces

1 choses-là, tout ce système fini par devenir oppressant,  
2 c'est parce que ces systèmes finissent par perdre le  
3 contact et le regard des gens. (La) base. Donc, maintenir  
4 ces dialogues et garder les communications ouvertes, s'il y  
5 aura vraiment un réel (impact) -- je vous entends parler de  
6 suivi, mais j'espère que le suivi s'appliquera aussi à tout  
7 ça. Qu'il ne s'arrêtera pas à cette seule entrevue. Grâce  
8 au suivi, il pourrait en ressortir d'autres choses qui  
9 seraient utiles. Parce que vous ne voulez pas simplement  
10 essayer de faire émerger toutes les choses utiles de ces  
11 deux heures, et puis dans le suivi, peut-être qu'il y en a  
12 d'autres.

13 MME CAITLIN HENDRICKSON : C'est toujours  
14 ouvert, également, si vous avez d'autres choses à ajouter,  
15 je vous donnerai mes coordonnées. Vous pouvez donc toujours  
16 en soumettre plus par écrit ou, si je suis disponible, je  
17 peux faire des séances de suivi. Ça risque d'être un peu  
18 plus difficile à gérer. Il y a ~~seulement~~ tellement de  
19 participants qui n'ont pas encore eu l'occasion de  
20 s'exprimer. Mais je veux définitivement vous donner la  
21 liberté de fournir plus d'informations ou, si vous le  
22 voulez, de fournir des photos, des documents ou des œuvres  
23 d'art ou -- nous encourageons vraiment les gens, s'ils ont  
24 de l'art, à contribuer également à nos archives  
25 artistiques.

1                   J'ai une dernière question pour vous et je  
2 voulais juste savoir -- où puisez-vous votre force pour  
3 vous et votre fille? Parce que je sens beaucoup de force,  
4 et vous semblez avoir traversé tant de choses, et donc d'où  
5 tirez-vous votre force?

6                   FEMME A : C'est probablement juste -- je  
7 panique. Je panique à propos de tout. Même pour venir à ce  
8 rendez-vous. Et je m'écroule. J'avais l'impression de  
9 m'être cassée en mille morceaux. Et j'ai grandi comme ça  
10 parce que je n'avais personne vers qui me tourner. Vous  
11 savez, comme un enfant devrait avoir. Alors je me remets en  
12 question. Je fais tellement d'anxiété quand je dois prendre  
13 une décision. Quand je dois décider quelque chose, je suis,  
14 comme, là maintenant. Mais probablement parce que j'ai  
15 toujours dû le faire -- vous savez, j'essaie de  
16 l'expliquer. Comme, parce que j'ai dû le faire. Je devais  
17 le faire. J'étais juste cette petite fille. Vous voyez  
18 cette petite gamine, et vous traversez les âges. 5, 6, 7,  
19 8, 9, 10. Tous ces âges, vous leur direz encore -- 5, 6, 7,  
20 8 ans, 9, 10 ans -- qu'ils n'ont pas à s'inquiéter, tu as  
21 fait un si bon travail, je suis si fière de toi. Et ne  
22 t'inquiète pas pour tous ces détails. Je n'avais personne  
23 pour me dire ça. Alors j'ai dû le faire. Je me souviens de  
24 beaucoup de choses -- c'est l'une des raisons pour  
25 lesquelles j'ai ces trucs perfectionnistes, parce que -- et



1 ça vient probablement aussi des pensionnats indiens, comme  
2 les trucs perfectionnistes. Comme, les miettes. Pour  
3 ramasser les petites miettes, mais normalement l'adulte  
4 verrait cette petite de cinq ans essayer de ramasser ces  
5 miettes, et ce serait comme, non, ne t'inquiète pas pour  
6 ça. Vous voyez?

7 Et donc je me souviens avoir grandi avec  
8 cette voix, c'était, comme, quand est-ce que je le fais?  
9 Qu'est-ce que je fais maintenant? Quel est le prochain  
10 choix? Qu'est-ce que -- vous savez, paniquer. Et ce n'est  
11 que tout récemment que j'ai réalisé que je faisais ça. Et  
12 je le fais toujours. Je panique et mes voix à l'intérieur  
13 de moi me disent -- ma voix me disait, tu ne peux pas  
14 survivre à ça. Tu ne peux pas te sortir de ça. Et je le  
15 fais. Donc je suppose qu'à un moment donné, j'ai commencé à  
16 regarder ça et à me rendre compte, pourquoi tu paniques à  
17 propos -- tu te l'es déjà dit. Tu as dit que tu ne t'en  
18 sortiras pas, que tu ne pourrais pas t'en sortir, mais tu  
19 l'as fait. Donc, quelque part, au cours des cinq dernières  
20 années, je dirais, j'ai commencé à me rendre compte --  
21 alors je ne sais pas - vous avez dit, comment est-ce que  
22 j'ai réussi à passer à travers toutes ces années? J'ai  
23 paniqué. Je ne sais pas ce que je fais, je ne sais pas ce  
24 que je fais. Je n'ai pas de parents à appeler, je n'ai pas  
25 de frères et sœurs à qui -- parce que je ne leur parle pas.

1 Je ne parle à personne. Alors j'ai grandi comme ça. En  
2 n'ayant personne. Tu as donc des capacités d'adaptation. Ce  
3 qui ne veut pas dire que tu ne paniques pas à l'intérieur.  
4 Mon Dieu, mon Dieu. Maintenant, je me rends compte que  
5 quand je panique vraiment, et que le volume est vraiment  
6 très fort à l'intérieur de -- je me dis, tu l'as déjà dit  
7 avant. Tu as assez d'expérience maintenant, que tu sais que  
8 tu réussis à passer de l'autre côté. Et maintenant je peux  
9 partager ça avec ma fille. Je lui ai dit ça quand elle a  
10 subi son viol. J'ai pu lui dire, je suis désolée, bébé, que  
11 ça te soit arrivé. Mais j'ai juste partagé (partagé avec  
12 elle) que (~~Inaudible~~), (« je sais que tu ne te sens pas  
13 comme ça en ce moment, mais ça va te rendre plus forte), tu  
14 vas t'en sortir, et je vais être ici avec toi. [»]  
15 [~~Inaudible~~] [Je n'avais personne pour] m'aider à passer à  
16 travers, mais toi oui. Et je vais être là. Depuis que je  
17 l'ai eue en [dans les années 2000], j'ai fait une tentative  
18 de suicide, mais je ne le ferai plus jamais. Je me sentais  
19 plutôt mal à l'époque, mais rien -- parce que maintenant,  
20 après avoir vécu ça, après avoir vu ma fille perdre son  
21 père, ça m'a vraiment fait réaliser, et après avoir survécu  
22 à la mienne et avoir dû lui faire face et avoir réalisé,  
23 mon Dieu, qu'est-ce que j'avais fait? Mais il n'y a aucune  
24 -- j'ai tellement appris de tout ça.  
25 Et je peux partager avec elle maintenant,

1 quand elle se sent aussi mal. [Je lui ai dit], je sais que  
2 ce n'est pas exactement la même chose, mais tu vas vraiment  
3 t'en sortir, tu verras, parce que c'est toi qui guideras  
4 les petits -- elle a une nièce. Son frère a un bébé. Je lui  
5 ai dit, tu auras ta chance de ~~faire des bébés~~ [donner ces]  
6 conseils à ~~toi~~, cette sagesse. Et ce sera basé sur ton  
7 expérience, parce que tu t'en es sorti. Ce n'est pas facile  
8 de vivre ces choses quand on est seule, parce que je pense  
9 que ça vous change aussi. Ça vous rend plus dure. Parce que  
10 je n'étais assurément pas comme ça.

11 Je me demande souvent, ~~même~~ [si je  
12 pleurerais], alors quand je pleure, je suis un peu  
13 impressionnée parce que ça montre que je ne suis pas  
14 complètement déshumanisée et qu'il y a encore de l'espoir  
15 pour moi.

16 MME CAITLIN HENDRICKSON : Vous savez, je  
17 pose cette question parce que je pense que -- j'aime  
18 reconnaître les forces de chaque personne [qui franchissent  
19 cette porte] parce que ce n'est pas facile de venir  
20 s'asseoir devant une caméra avec une étrangère, pour parler  
21 à des gens qui ne sont pas dans la pièce avec vous. Mais  
22 pour le reformuler de manière à ce que vous reconnaissiez  
23 votre force, plutôt que moi de dire, écoutez, je sens la  
24 force. Vous reconnaissez cette force en vous. Et vous  
25 apprenez à votre fille que ce qui lui est arrivé n'est pas

1 bien. Quand pour vous, ça s'est normalisé au fil des ans,  
2 vous lui dites ça. Ce n'est pas bien, tu seras plus forte à  
3 cause de ça. Je tiens donc à reconnaître votre force, à  
4 soutenir votre fille et à être là où vous êtes aujourd'hui.

5 FEMME A : Merci. Merci d'essayer de -- je  
6 n'imagine pas combien faire tout ça est -- ça doit être  
7 tellement difficile.

8 MME CAITLIN HENDRICKSON : Parfois.

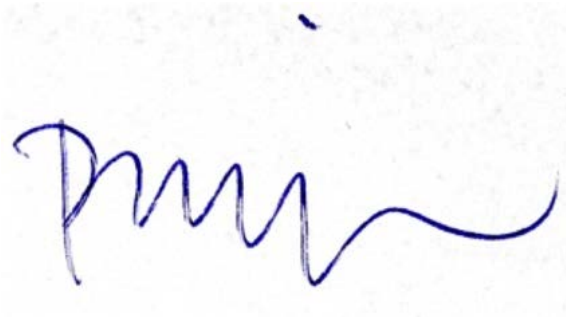
9 FEMME A : J'ai entendu parler, à quel  
10 point c'était intense pour les enquêteurs de vérité et de  
11 réconciliation et j'ai pensé, j'ai essayé d'être prête.  
12 C'est pour ça que j'ai bien traversé les trois premières  
13 histoires, parce que je les ai notées. Et puis j'ai  
14 commencé à figer après ça [et j'ai été dépassée] alors j'ai  
15 arrêté --

16 MME CAITLIN HENDRICKSON : Je suis  
17 consciente que votre temps de stationnement est limité et  
18 je veux que vous [communiquiez avec [T.] et] disposiez de  
19 quelques minutes pour votre suivi. Y a-t-il autre chose que  
20 vous aimeriez ajouter?

21 FEMME A : Non.

22 MME CAITLIN HENDRICKSON : OK. Il est  
23 18 h 9, et je vais arrêter l'enregistreur.  
24 --- À la suite de quoi la déclaration s'est terminée à 18 h  
25 09.

PAR LA PRÉSENTE, J'ATTESTE QUE j'ai, au mieux  
de mes compétences et de mes capacités,  
transcrit de manière fidèle à partir d'un enregistrement  
préexistant  
la séance précédente.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Rubina Jan', is centered on the page. The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end. Below the signature is a solid horizontal line.

Rubina Jan, sténographe officielle\*

\*Cette attestation renvoie à la transcription  
originale en anglais.